

Sensibilité de la population française aux récits des protagonistes des conflits Russie-Ukraine et Hamas-Israël : évolution 2024 – 2025

**Une étude de la Fondation Descartes
Janvier 2026**

Étude conçue et réalisée par
Laurent Cordonier
Docteur en sciences sociales
Directeur de la recherche de la Fondation Descartes

Table des matières

Résumé	2
I. Contexte et objectifs	4
II. Méthode et résultats	6
2.1. Sensibilité des Français aux récits en septembre 2025	6
2.2. Évolution de la sensibilité des Français aux récits : août 2024 – septembre 2025	21
III. Conclusion	27
Auteur de l'étude	29
La Fondation Descartes	30

Pour citer cette étude :

Cordonier, L. (2026). *Sensibilité de la population française aux récits des protagonistes des conflits Russie-Ukraine et Hamas-Israël : évolution 2024 – 2025*. Étude de la Fondation Descartes, Janvier 2026, <https://www.fondationdescartes.org/nos-rapports/>

Résumé

OBJECTIFS

La présente étude, menée par la Fondation Descartes en septembre 2025, prolonge une précédente étude réalisée en août 2024, qui portait sur la manière dont les Français perçoivent les récits par lesquels les protagonistes de différents conflits internationaux cherchent à légitimer leurs actions. Cette nouvelle étude vise :

- 1) à réévaluer la sensibilité de la population française aux récits élaborés par les protagonistes respectifs de la guerre Russie-Ukraine (à partir de l'offensive russe de 2022) et du conflit Hamas-Israël (à partir des attentats du 7 octobre 2023) ;
- 2) à mesurer d'éventuelles évolutions de perception depuis août 2024.

MÉTHODE

Nous avons invité 3 907 Français, constituant un panel représentatif de la population, à indiquer leur degré d'accord ou de désaccord avec trois éléments centraux (les affirmations principales) du récit de chacun des quatre protagonistes de ces conflits : la Russie, l'Ukraine, le Hamas et Israël. Une mesure de sensibilité (ou réceptivité) globale à chaque récit a été calculée à partir des évaluations par les répondants des trois éléments les composant.

RÉSULTATS

Les résultats obtenus en septembre 2025 confirment dans les grandes lignes ceux d'août 2024 : les Français demeurent très sensibles au récit ukrainien et plutôt sensibles au récit israélien, tandis qu'ils se montrent moins réceptifs au récit du Hamas et, surtout, au récit russe (voir FIGURE I).

On observe cependant de faibles modulations : depuis août 2024, la sensibilité globale au récit russe a très légèrement augmenté (+0,09 point sur un continuum allant de 1 à 5), tout comme celle au récit du Hamas (+0,10 point), tandis que la sensibilité au récit israélien s'est légèrement infléchie (-0,10 point). La sensibilité au récit ukrainien est, elle, restée stable.

Ces évolutions peuvent être mises en regard de certains changements du contexte international entre août 2024 et septembre 2025. Concernant le conflit Hamas-Israël, les modulations de sensibilité observées portent principalement sur les éléments de récit relatifs au ciblage de la population civile palestinienne par la riposte israélienne et à la qualification de cette dernière de « génocide », dans un contexte marqué par l'aggravation de la situation humanitaire à Gaza et la multiplication des accusations de crimes de guerre. S'agissant de la guerre Russie-Ukraine, la légère progression de la sensibilité au récit russe pourrait être liée à la diffusion par Donald Trump et son administration de prises de position mettant en cause la responsabilité de l'Ukraine dans l'origine du conflit.

La présente étude confirme, par ailleurs, que les canaux d'information utilisés par les Français pour suivre l'actualité influencent très probablement leur sensibilité aux différents récits. En effet, à profil identique, une fréquence élevée d'information via les médias traditionnels est associée à une sensibilité accrue aux récits ukrainien et israélien. À l'inverse, une consommation fréquente d'information via les réseaux sociaux, les médias dits « alternatifs », les intelligences artificielles conversationnelles et les messageries instantanées est liée à une sensibilité accrue aux récits russe et du Hamas.

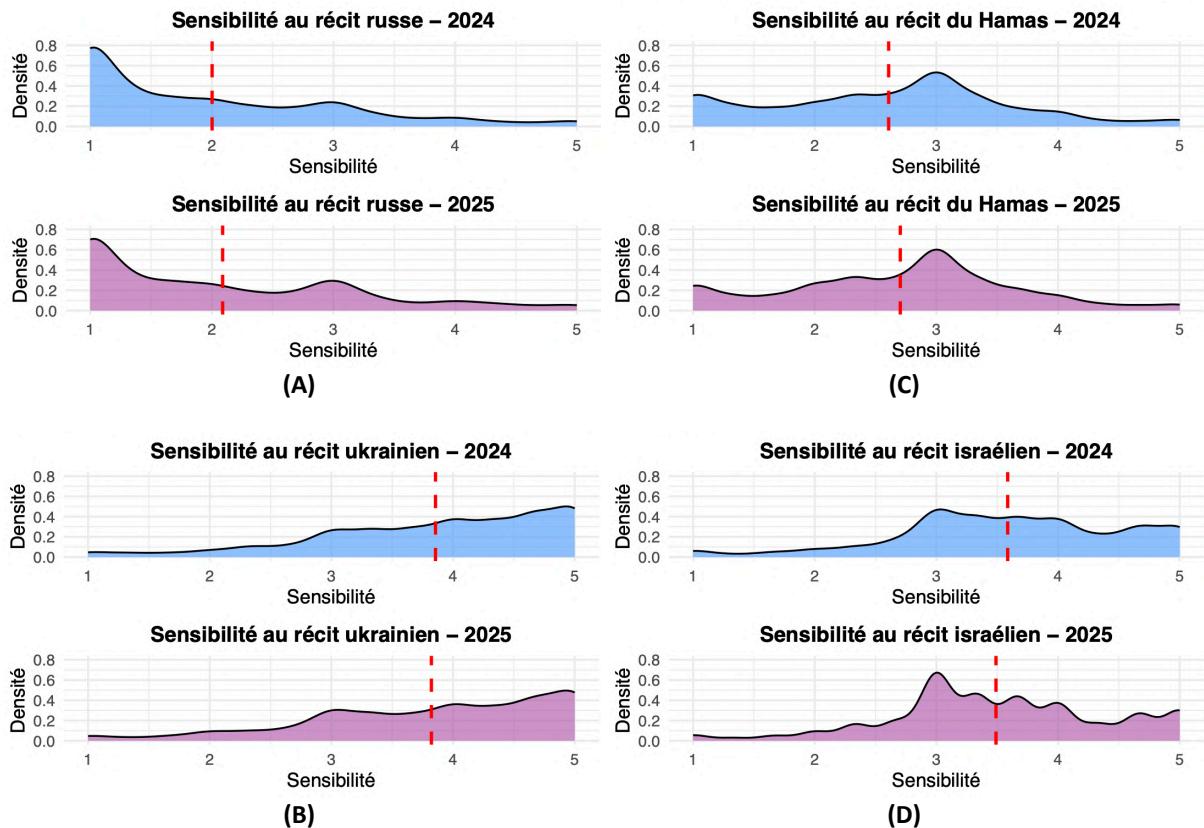


FIGURE I – Sensibilité globale des Français en août 2024 (en bleu) et en septembre 2025 (en mauve) aux récits (A) russe, (B) ukrainien, (C) du Hamas et (D) israélien.

Lecture : L'axe horizontal de chaque graphique correspond à la sensibilité globale des répondants à un récit donné, sur un continuum allant d'une sensibilité nulle (1) à une sensibilité extrême (5). L'axe vertical représente la concentration (densité) de répondants situés à chaque valeur de ce continuum : plus la courbe est haute en un point, plus il y a de répondants qui font preuve de cette sensibilité spécifique. La ligne verticale rouge en pointillés indique la sensibilité moyenne de l'ensemble des répondants.

Note : Les données proviennent de deux panels indépendants de répondants représentatifs de la population française adulte ; 4 000 répondants en août 2024, 3 907 en septembre 2025.

I. Contexte et objectifs

Les protagonistes d'un conflit international cherchent généralement à imposer au reste du monde leur récit des événements et à disqualifier celui de l'adversaire afin de légitimer leurs actions. S'engage alors une guerre de communication et de propagande entre les parties prenantes au conflit.

Afin de mieux comprendre les effets sur l'opinion publique française de ces guerres informationnelles, la Fondation Descartes avait réalisé une [étude en 2024](#) sur la pénétration en France des récits élaborés par les protagonistes de différents conflits, dont la guerre Russie-Ukraine, à partir de l'offensive russe de 2022, et le conflit Hamas-Israël, à partir des attentats du 7 octobre 2023.

Avec l'aide de chercheurs de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) et du centre Géopolitique de la Datasphère de l'Université Paris 8 (GEODE), nous avions tout d'abord procédé à l'**identification de trois éléments centraux** (les affirmations principales) du récit élaboré par chacun des protagonistes de ces conflits. Il importe de préciser que **l'étude ne visait pas à établir si ces éléments de récit correspondent ou non à la réalité, mais uniquement à mesurer leur degré de pénétration au sein de l'opinion publique française**. Par ailleurs, **le fait qu'un élément de récit soit associé à un protagoniste donné ne signifie pas que celui-ci soit le seul à soutenir cette affirmation** : elle peut également être relayée par d'autres acteurs étatiques, médiatiques ou de la société civile, sans que ces derniers ne reprennent pour autant à leur compte les autres éléments du récit concerné.

Nous avions ensuite adressé un **questionnaire à 4 000 répondants composant un panel représentatif de la population française adulte**, dans lequel les trois éléments de chaque récit leur étaient présentés. **Les répondants étaient invités à indiquer leur degré d'accord ou de désaccord avec ces éléments de récit**. Cela nous a permis d'**évaluer leur sensibilité (ou réceptivité) globale au récit de chacun des protagonistes**.

Les résultats de l'étude de 2024 ont notamment révélé que **les Français se montraient en moyenne :**

- **très peu sensibles au récit russe** affirmant que la Russie aurait été contrainte d'attaquer l'Ukraine (1) pour se défendre contre l'élargissement de l'OTAN à sa frontière, (2) pour protéger les populations russophones de l'Est de l'Ukraine et (3) pour libérer l'Ukraine de son gouvernement prétendument néonazi, corrompu et moralement décadent ;
- **peu sensibles au récit du Hamas** affirmant (1) que les attaques du 7 octobre 2023 constituaient un acte de résistance à l'oppression israélienne, (2) que ces attaques n'auraient pas volontairement ciblé de civils israéliens et (3) que la riposte militaire d'Israël constituerait un génocide contre les Palestiniens ;

- **assez sensibles au récit israélien** affirmant (1) que le Hamas ne serait pas un mouvement de résistance, mais un groupe terroriste islamiste cherchant à détruire Israël, (2) que les membres du Hamas auraient délibérément ciblé les civils israéliens lors des attentats du 7 octobre 2023 et (3) que la riposte militaire d'Israël à ces attentats viserait uniquement à libérer les otages israéliens et à détruire le Hamas, et ne ciblerait pas la population civile palestinienne ;
- **très sensibles au récit ukrainien** affirmant (1) que la Russie aurait attaqué l'Ukraine sans autre raison qu'un désir impérialiste de reconstituer la « grande Russie », (2) qu'en combattant l'envahisseur russe, l'Ukraine exercerait son droit légitime à se défendre et (3) que, par son combat, l'Ukraine contribuerait de fait à la défense de l'Europe, de ses valeurs et de son système démocratique.

Nous observions en outre dans cette étude de 2024 que **la sensibilité des Français à ces différents récits était liée à leur comportement d'information** sur l'actualité internationale et géopolitique. Nos analyses révélaient en effet, qu'à **profil identique**, une **fréquence élevée d'information via les médias nationaux ou régionaux** constituait un **facteur de sensibilité accrue aux récits ukrainien et israélien** et, au contraire, un **facteur de moindre sensibilité** aux **récits russe et du Hamas**. À l'inverse, toujours à profil identique, des **fréquences élevées d'information via les réseaux sociaux, YouTube et les applications de messagerie instantanée** constituaient des **facteurs de sensibilité accrue aux récits russe et du Hamas**.

Les 4 000 Français ayant participé à cette précédente étude avaient été interrogés en août 2024. Depuis lors, la guerre Russie-Ukraine et le conflit Hamas-Israël se sont poursuivis, tandis que les propos tenus à leur égard par certains acteurs tiers ont évolué.

Concernant la guerre Russie-Ukraine, le Président américain Donald Trump a par exemple lui-même directement relayé dès février 2025 des éléments de la rhétorique du Kremlin, en accusant l'Ukraine d'avoir « commencé » la guerre et en qualifiant Volodymyr Zelensky de « dictateur sans élection » ayant fait un « boulot épouvantable » à la tête de son pays.¹

Pour ce qui est du conflit Hamas-Israël, le bilan des pertes palestiniennes ne cessant de s'alourdir, les accusations de crime de guerre, voire de génocide visant Israël se sont multipliées, y compris de la part d'acteurs ne reprenant pas à leur compte le récit du Hamas sur les attentats du 7 octobre 2023.² Par ailleurs, l'ONU a officiellement déclaré l'état de famine à Gaza en août 2025, une situation notamment due aux entraves posées à l'aide humanitaire.³

¹ *Le Monde* (20.02.2025), « [L'imprévisible revirement de Trump sur la responsabilité de l'Ukraine dans la guerre](#) » ; *AFP Factuel* (21.02.2025), « [Zelensky "dictateur sans élections" ? La vérification des principales critiques de Trump](#) ».

² Voir par exemple : *Le Monde* (05.12.2024), « [Un rapport d'Amnesty International qualifie la guerre en cours à Gaza de "génocide"](#) » ; *Le Figaro* (23.05.2025), « [Tribune contre le "génocide à Gaza" : Catherine Deneuve rejoints Juliette Binoche, Ralph Fiennes, Richard Gere, Javier Bardem, Pedro Almodovar...](#) » ; *France 24* (16.09.2025), « [Gaza : une commission de l'ONU accuse Israël de "génocide"](#) ».

³ *Le Monde* (22.08.2025), « [L'ONU déclare officiellement l'état de famine à Gaza, la première au Moyen-Orient](#) » ; *Le Monde* (28.04.2025), « [Le blocage de l'aide humanitaire à Gaza devant la CIJ](#) ».

Ces diverses déclarations et prises de position ayant été couvertes par les médias français, elles ont pu influencer la manière dont la population perçoit ces conflits. La Fondation Descartes a dès lors décidé de procéder à une **nouvelle étude en septembre 2025** ayant pour objectifs (1) de réévaluer la sensibilité de la population nationale aux récits des protagonistes respectifs de la guerre Russie-Ukraine et du conflit Hamas-Israël et (2) de documenter d'éventuelles évolutions de perception par rapport à août 2024.

II. Méthode et résultats

2.1. Sensibilité des Français aux récits en septembre 2025

La présente étude a été réalisée du 12 au 22 septembre 2025 auprès de 3 907 répondants composant un **panel représentatif de la population française adulte**.⁴ La représentativité du panel porte sur les caractéristiques de genre, d'âge, de statut d'activité, de taille d'agglomération et de région de résidence. Le panel de participants a été constitué par l'institut [Viavoice](#), qui s'est chargé de lui adresser notre questionnaire.

Nous avons procédé à l'analyse des données brutes issues du questionnaire au moyen du logiciel d'analyses statistiques RStudio. Tous les résultats exposés dans ce rapport ont été calculés par son auteur en intégrant le redressement par répondant indiqué par Viavoice, afin d'assurer la représentativité nationale du panel selon les caractéristiques mentionnées ci-dessus.

Dans cette étude, **nous avons évalué la sensibilité des répondants aux mêmes récits qu'en 2024, formulés et présentés de manière strictement identique, pour permettre une comparaison fiable entre les réponses des membres du panel de 2025 et celles des membres du panel de 2024.**

Nous avons ainsi demandé aux 3 907 répondants à notre questionnaire d'indiquer à quel point ils étaient ou non d'accord avec trois éléments centraux du récit émanant des protagonistes respectifs de la guerre Russie-Ukraine et du conflit Hamas-Israël (voir section précédente).

Pour un conflit donné, les trois éléments de récit des deux protagonistes étaient présentés aux répondants dans un même bloc de questions comportant six items (à savoir, les trois éléments du récit de l'un des protagonistes et les trois éléments du récit de l'autre protagoniste). Au sein

⁴ Les questions sur la guerre Russie-Ukraine et le conflit Hamas-Israël posées aux participants à cette étude étaient intégrées à un questionnaire de la Fondation Descartes portant également sur d'autres sujets. Ce questionnaire a été adressé à 4 000 répondants âgés de 16 ans et plus, mais seuls les 18 ans et plus (3 907 répondants) ont été exposés aux questions sur les deux conflits.

d'un bloc, les éléments de récit des deux protagonistes étaient soumis aux répondants dans un ordre aléatoire.

Chaque bloc était précédé d'une introduction précisant brièvement sur quel conflit les questions suivantes allaient porter.⁵ L'ordre d'exposition des blocs était le même pour tous les répondants, à savoir : 1) guerre Russie-Ukraine (à partir de l'offensive russe de 2022) ; 2) conflit Hamas-Israël (à partir des attentats du 7 octobre 2023).

Les FIGURES 1 à 4 présentent les éléments de récit testés ainsi que le résultat de leur évaluation par le panel de répondants.

⁵ Formulation des introductions. 1) Guerre Russie-Ukraine : « Le 24 février 2022, l'armée russe lance une offensive majeure en Ukraine, conduisant à un conflit qui dure aujourd'hui encore. Nous allons vous présenter des affirmations qui reflètent différents points de vue sur ce conflit. Merci d'indiquer à quel point, personnellement, vous êtes d'accord ou non avec chacune de ces affirmations. » ; 2) Conflit Hamas-Israël : « Le 7 octobre 2023, des hommes armés membres du Hamas palestinien pénètrent sur le territoire israélien, y tuent de nombreuses personnes et en enlèvent 252 autres. Les otages israéliens sont ramenés dans la bande de Gaza. En riposte à ces événements, le gouvernement israélien mène depuis des opérations militaires d'envergure dans les territoires palestiniens. Nous allons vous présenter des affirmations qui reflètent différents points de vue sur ce conflit. Merci d'indiquer à quel point, personnellement, vous êtes d'accord ou non avec chacune de ces affirmations. »

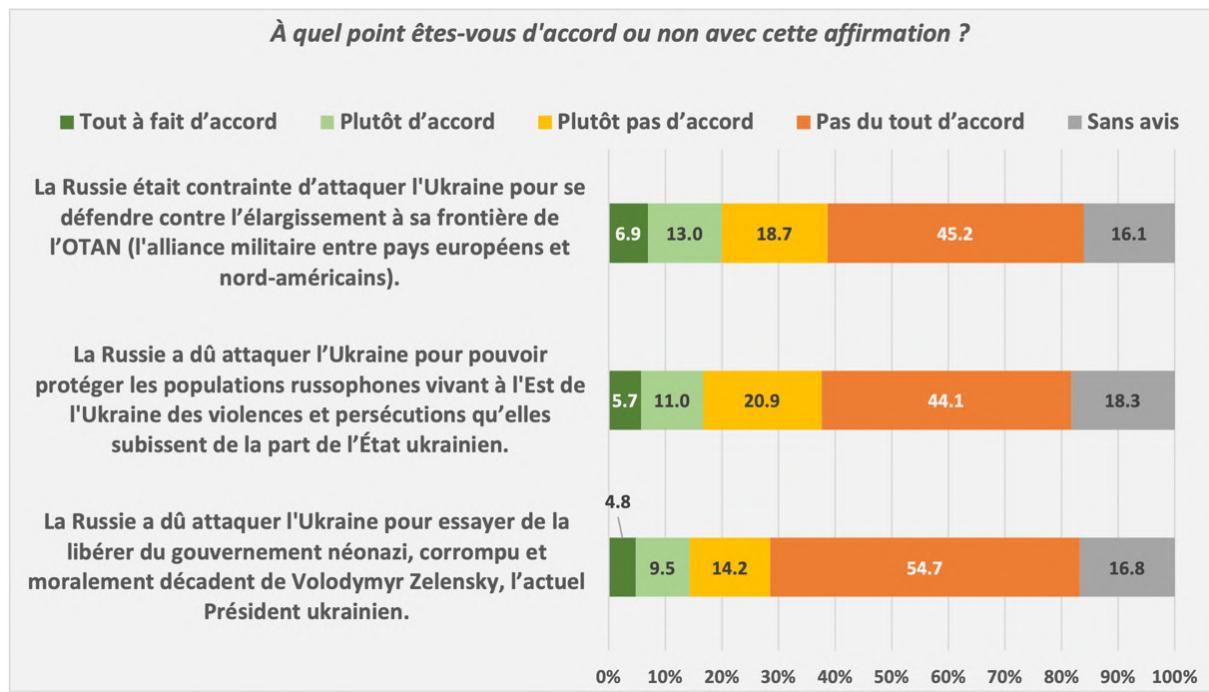


FIGURE 1 – Positionnement des Français sur les éléments du récit russe (septembre 2025)

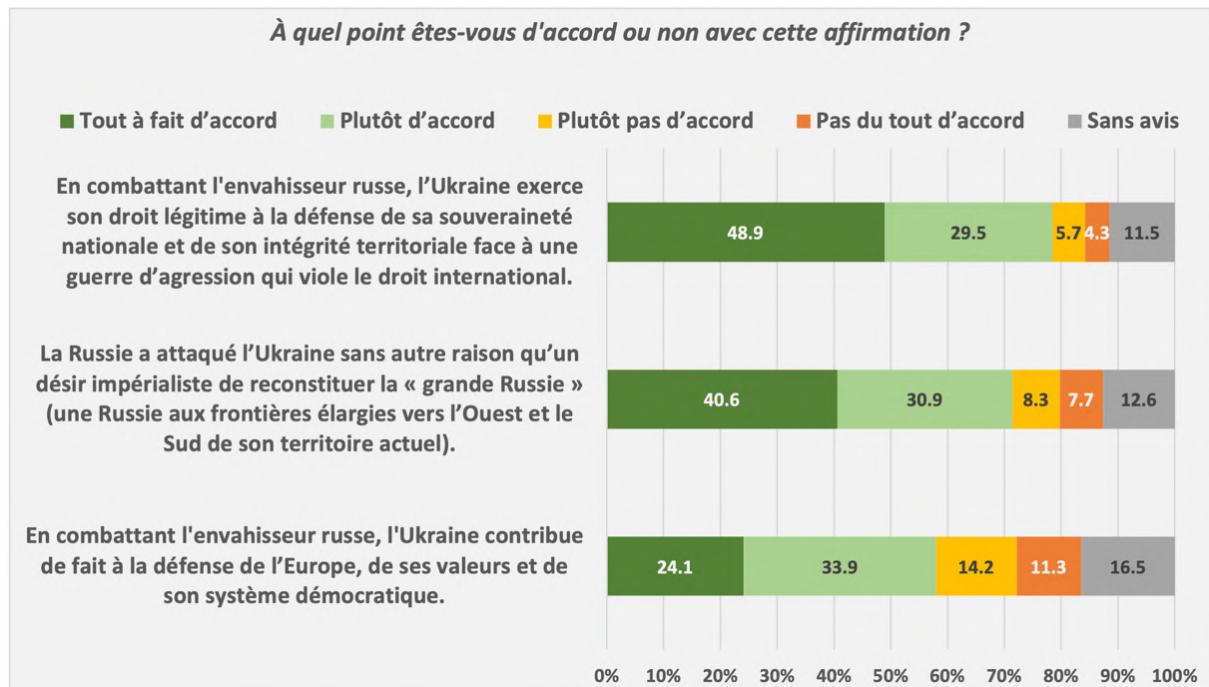


FIGURE 2 – Positionnement des Français sur les éléments du récit ukrainien (septembre 2025)

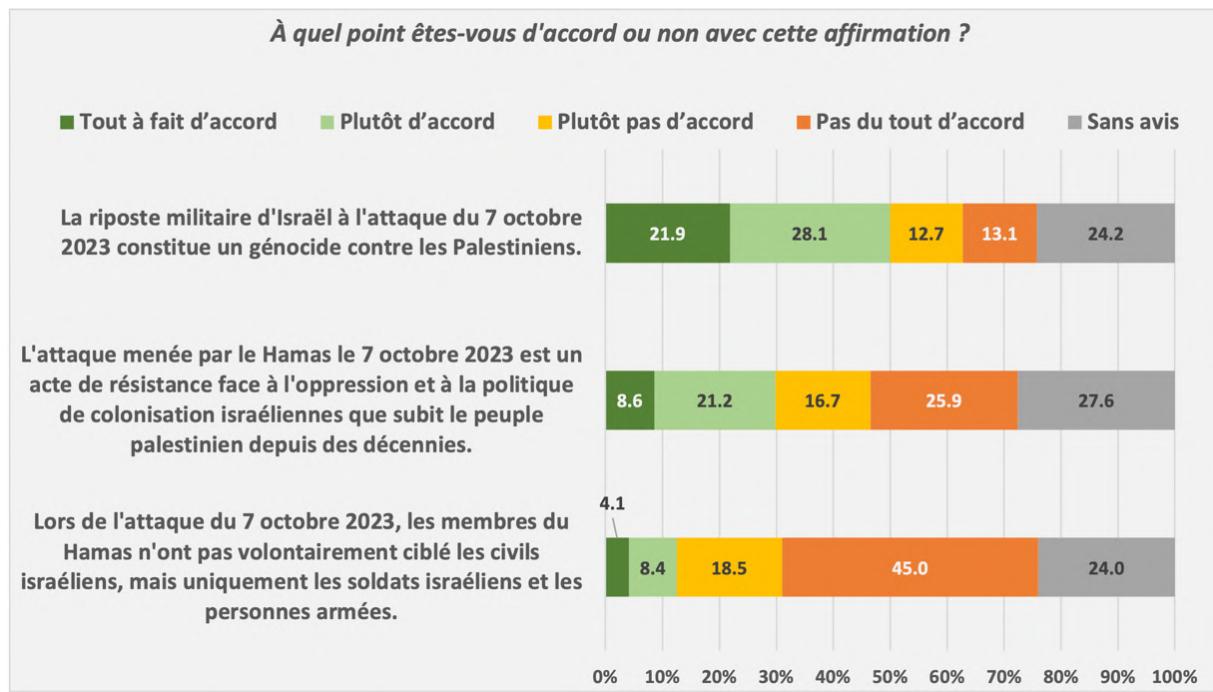


FIGURE 3 – Positionnement des Français sur les éléments du récit du Hamas (septembre 2025)

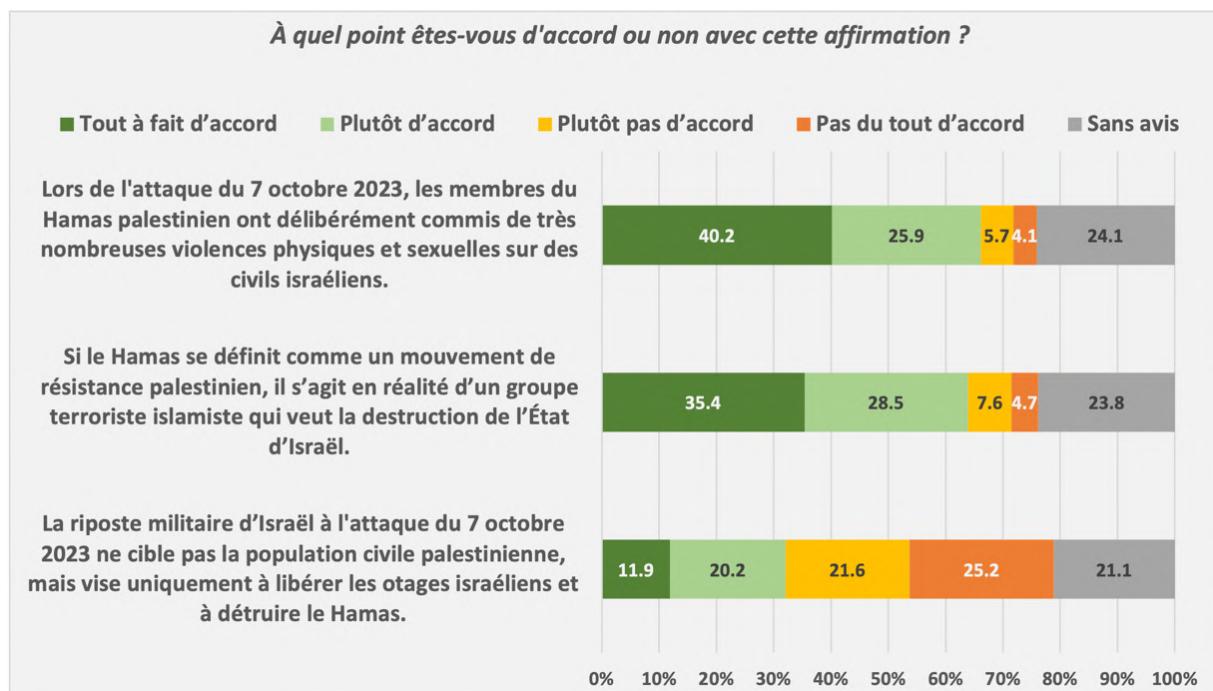


FIGURE 4 – Positionnement des Français sur les éléments du récit israélien (septembre 2025)

À partir des évaluations des éléments de récit présentées ci-dessus, nous avons estimé la **sensibilité** (ou réceptivité) **globale des répondants au récit de chacun des protagonistes des deux conflits**. Pour cela, nous avons premièrement codé les évaluations par les répondants des éléments des quatre récits sur une échelle allant **de 1 = « Pas du tout d'accord » à 5 = « Tout à fait d'accord », où 3 = « Sans avis »**.

Comme on peut le constater à la lecture des **TABLEAUX 1 à 4**, sur l'ensemble des répondants, les évaluations ainsi codées des trois éléments de chacun des récits sont positivement et significativement corrélées entre elles. En d'autres termes, **plus les répondants affirment être d'accord avec l'un des trois éléments d'un récit donné, plus ils ont tendance à se déclarer également d'accord avec les deux autres éléments de ce même récit**.

Tableau 1 – Corrélations entre les éléments du récit russe

	Élément 1	Élément 2	Élément 3
Élément 1	X	0.650***	0.612***
Élément 2	0.650***	X	0.690***
Élément 3	0.612***	0.690***	X

Notes – Le numéro des éléments de récit correspond à leur ordre de présentation (de haut en bas) dans la FIGURE 1. Corrélations de Pearson pondérées. Significativité : *** $p < 0.001$

Tableau 2 – Corrélations entre les éléments du récit ukrainien

	Élément 1	Élément 2	Élément 3
Élément 1	X	0.504***	0.528***
Élément 2	0.504***	X	0.559***
Élément 3	0.528***	0.559***	X

Notes – Le numéro des éléments de récit correspond à leur ordre de présentation (de haut en bas) dans la FIGURE 2. Corrélations de Pearson pondérées. Significativité : *** $p < 0.001$

Tableau 3 – Corrélations entre les éléments du récit du Hamas

	Élément 1	Élément 2	Élément 3
Élément 1	X	0.491***	0.444***
Élément 2	0.491***	X	0.209***
Élément 3	0.444***	0.209***	X

Notes – Le numéro des éléments de récit correspond à leur ordre de présentation (de haut en bas) dans la FIGURE 3. Corrélations de Pearson pondérées. Significativité : *** $p < 0.001$

Tableau 4 – Corrélations entre les éléments du récit israélien

	Élément 1	Élément 2	Élément 3
Élément 1	X	0.634***	0.281***
Élément 2	0.634***	X	0.198***
Élément 3	0.281***	0.198***	X

Notes – Le numéro des éléments de récit correspond à leur ordre de présentation (de haut en bas) dans la FIGURE 4. Corrélations de Pearson pondérées. Significativité : *** $p < 0.001$

Deuxièmement, nous avons calculé une mesure de sensibilité globale à chaque récit en moyennant, pour chaque répondant, ses évaluations des trois éléments le composant.

La FIGURE 5 expose la sensibilité globale de l'ensemble des répondants à chacun des récits testés. On observe que, sur un continuum allant d'une sensibilité nulle (1) à une sensibilité extrême (5), les Français se montrent dans l'ensemble :

- très peu sensibles au récit russe (moyenne = 2,1 ; médiane = 1,7 ; part des répondants situés au-dessus de 3 = 16,2 %) ;
- peu sensibles au récit du Hamas (moyenne = 2,7 ; médiane = 3 ; part des répondants situés au-dessus de 3 = 28,6 %) ;
- assez sensibles au récit israélien (moyenne = 3,5 ; médiane = 3,3 ; part des répondants situés au-dessus de 3 = 61,2 %) ;
- très sensibles au récit ukrainien (moyenne = 3,8 ; médiane = 4 ; part des répondants situés au-dessus de 3 = 74 %).

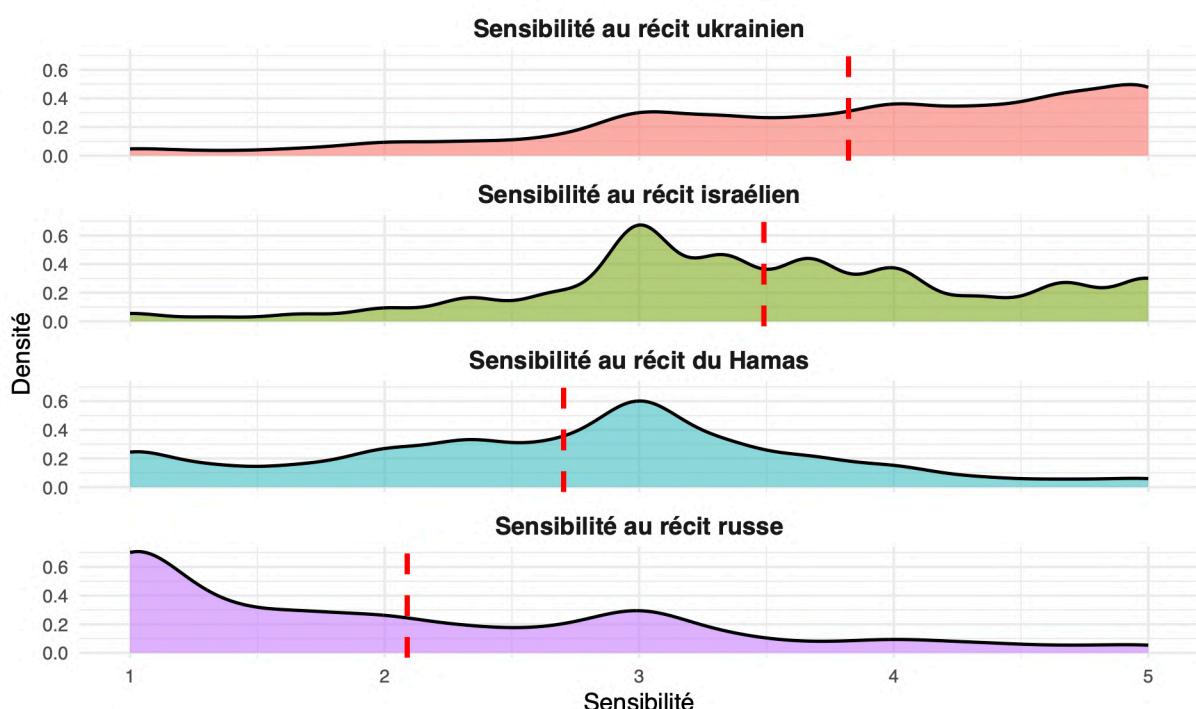


FIGURE 5 – Sensibilité globale des Français à chacun des récits (septembre 2025)

Lecture : L'axe horizontal correspond à la sensibilité globale des répondants à un récit donné, sur un continuum allant d'une sensibilité nulle (1) à une sensibilité extrême (5). L'axe vertical représente la concentration (densité) de répondants situés à chaque valeur de ce continuum : plus la courbe est haute en un point, plus il y a de répondants qui font preuve de cette sensibilité spécifique. La ligne verticale rouge en pointillés indique la sensibilité moyenne de l'ensemble des répondants.

Les corrélations exposées dans le TABLEAU 5 font apparaître que **plus les répondants sont sensibles au récit de l'un des protagonistes d'un conflit donné, moins ils le sont en moyenne à celui du protagoniste opposé.**

On constate en outre que **plus les répondants sont sensibles au récit russe, plus ils le sont également au récit du Hamas** (et inversement), et que **plus ils sont sensibles au récit ukrainien, plus ils le sont également au récit israélien** (et inversement).

TABLEAU 5 – Corrélations entre les sensibilités globales aux différents récits

	Sensibilité au récit russe	Sensibilité au récit ukrainien	Sensibilité au récit du Hamas	Sensibilité au récit israélien
Sensibilité au récit russe	X	-0.523***	0.272***	-0.055***
Sensibilité au récit ukrainien	-0.523***	X	-0.041**	0.304***
Sensibilité au récit du Hamas	0.272***	-0.041**	X	-0.463***
Sensibilité au récit israélien	-0.055***	0.304***	-0.463***	X

Notes – Corrélations de Pearson pondérées. Significativité : * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

Nous avons ensuite cherché à déterminer s'il existe des **relations statistiques entre, d'une part, la sensibilité globale des répondants à chacun des récits et, de l'autre, leur intérêt pour l'actualité et leur comportement d'information sur l'actualité, en tenant compte de leurs caractéristiques sociodémographiques** (genre, âge, niveau de diplôme et de revenus du foyer).

L'**intérêt des répondants pour l'actualité** a été mesuré au moyen de la question suivante :

« *Dans cette étude, le mot "actualité" désigne l'ensemble des informations sur ce qu'il se passe dans la société et dans le monde. À quel point êtes-vous intéressé(e) par l'information médiatique sur l'actualité en général (actualité sociale, économique, politique, internationale, scientifique, faits divers, etc.) ?* ».

La modalité de réponse consistait en une échelle en cinq points, codée de 1 = « Pas intéressé » à 5 = « Très intéressé ».

Le **comportement d'information des répondants** a été évalué au moyen de la question suivante :

« *En général, à quelle fréquence utilisez-vous les canaux suivants pour vous informer sur l'actualité (actualité sociale, économique, politique, internationale, scientifique, faits divers, etc.) ?* ».

Nous avons testé six canaux d'information :

1. « *Médias traditionnels (journaux, radios, chaînes TV ; y compris leurs sites Internet et leurs comptes sur les réseaux sociaux)* » ;
2. « *Médias "alternatifs" (sur leurs sites Internet, blogs, chaînes vidéo, podcasts, ou leurs comptes sur les réseaux sociaux)* » ;
3. « *Intelligences artificielles (questions sur l'actualité sur ChatGPT, Grok, Meta AI, Gemini, ...)* » ;
4. « *Réseaux sociaux (contenus d'actualité sur Facebook, Instagram, Snapchat, TikTok, X, LinkedIn, ...)* » ;
- 5.

« *Messageries instantanées (canaux ou groupes d'actualités sur WhatsApp, Messenger, Telegram, ...)* » ; 6 « *Agrégateurs d'actualités (Google Actualités, Yahoo News, Bing Actualités, ...)* ».

La modalité de réponse pour chaque canal consistait en une échelle de fréquence en cinq points, codée de la manière suivante : 1 = « Jamais ou presque » ; 2 = « Environ deux à trois fois par mois » ; 3 = « Environ une fois par semaine » ; 4 = « Plusieurs fois par semaine » ; 5 = « Tous les jours ou presque ».

Immédiatement avant cette question sur la fréquence d'utilisation des canaux d'information, nous avions invité les répondants à lire les définitions suivantes des notions (1) de médias traditionnels et (2) de médias « alternatifs » :

(1) « *Les médias traditionnels (privés ou publics) sont les chaînes de télévision, les radios et les journaux, y compris sur Internet, qui :*

- *emploient des journalistes professionnels possédant une carte de presse,*
- *produisent de l'information sur l'actualité et la diffusent au grand public,*
- *couvrent l'actualité (sociale, économique, politique, internationale, scientifique, faits divers, etc.) selon leurs choix éditoriaux.* »

(2) « *Les médias "alternatifs" sont des sites Internet, des blogs, des podcasts, des comptes sur les réseaux sociaux ou des chaînes vidéo sur Internet, qui :*

- *parlent d'actualité,*
- *se présentent comme des alternatives aux médias traditionnels,*
- *n'emploient pas toujours des journalistes professionnels,*
- *sont souvent très engagés politiquement, que ce soit à droite ou à gauche,*
- *sont parfois centrés sur des thématiques particulières (santé, spiritualité, environnement, etc.), souvent traitées sous un angle engagé ou militant.*

Souvent, ces médias "alternatifs" :

- *disent être plus libres et indépendants que les médias traditionnels,*
- *affirment proposer des sujets ou des points de vue peu présents ou "censurés" dans les médias traditionnels,*
- *reprochent aux médias traditionnels de défendre les intérêts des élites politiques ou économiques.* »

Le **TABLEAU 6** expose les corrélations entre les fréquences d'utilisation des différents canaux d'information sur l'actualité que nous avons testés. On observe que les fréquences d'utilisation des médias « alternatifs », des intelligences artificielles, des réseaux sociaux et des messageries instantanées sont positivement corrélées entre elles : plus les répondants s'informent fréquemment sur l'actualité via l'un de ces canaux, plus ils ont également tendance à le faire via les autres. En revanche, la fréquence d'information via les médias traditionnels n'est pas corrélée, ou l'est négativement, à la fréquence d'information par ces canaux.

TABLEAU 6 – Corrélations entre les fréquences d'utilisation des canaux d'information

	Médias traditionnels	Médias alternatifs	Intelligences artificielles	Réseaux sociaux	Messageries instantanées	Aggrégateurs d'actualités
Médias traditionnels	X	0.007	-0.038*	-0.019	0.022	0.141***
Médias alternatifs	0.007	X	0.388***	0.536***	0.369***	0.361***
Intelligences artificielles	-0.038*	0.388***	X	0.391***	0.488***	0.346***
Réseaux sociaux	-0.019	0.536***	0.391***	X	0.510***	0.313***
Messageries instantanées	0.022	0.369***	0.488***	0.510***	X	0.362***
Aggrégateurs d'actualités	0.141***	0.361***	0.346***	0.313***	0.362***	X

Notes – Corrélations de Pearson pondérées. Significativité : * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

Nous avons ensuite évalué si la sensibilité globale des répondants à chacun des récits testés est statistiquement associée à certaines de leurs caractéristiques sociodémographiques, à leur intérêt pour l'actualité ou à leur fréquence d'utilisation des différents canaux pour s'informer sur l'actualité. Les résultats de ces analyses sont exposés dans le **TABLEAU 7**.

Il ressort en particulier de nos analyses que plus les répondants s'informent fréquemment sur l'actualité via les médias traditionnels, plus ils ont tendance à se montrer sensibles aux récits ukrainien et israélien, et moins ils ont tendance à se montrer sensibles aux récits russe et du Hamas. À l'inverse, plus les répondants s'informent fréquemment sur l'actualité via les médias « alternatifs », les intelligences artificielles, les réseaux sociaux ou les messageries instantanées, plus ils ont tendance à se montrer sensibles aux récits russe et du Hamas et moins ils ont tendance à se montrer sensibles aux récits ukrainien et israélien.

Au vu de ces résultats, on peut faire l'hypothèse que le comportement informationnel des Français influence leur sensibilité aux différents récits. Pour examiner cette hypothèse plus précisément, il est toutefois nécessaire de vérifier que les associations observées entre la fréquence d'utilisation des différents canaux pour s'informer et la sensibilité aux récits testés subsistent lorsque l'on raisonne à *profil identique* (c'est-à-dire, à caractéristiques individuelles comparables).

En effet, certaines de ces associations pourraient s'expliquer par d'autres facteurs. Par exemple, les personnes plus âgées sont à la fois plus sensibles au récit ukrainien ($r = 0.219, p < 0.001$) et s'informent plus fréquemment par le biais des médias traditionnels ($r = 0.362, p < 0.001$). Dès lors, l'association entre fréquence d'information via les médias traditionnels et sensibilité au récit ukrainien ($r = 0.282, p < 0.001$) pourrait refléter un effet de l'âge, plutôt qu'un effet propre du comportement d'information.

TABLEAU 7 – Corrélations entre caractéristiques sociodémographiques, intérêt pour l'information, comportement d'information et sensibilité aux différents récits

	Sensibilité au récit russe	Sensibilité au récit ukrainien	Sensibilité au récit du Hamas	Sensibilité au récit israélien
Genre (Homme)	0.009	0.105***	-0.088***	0.122***
Âge	-0.198***	0.219***	-0.231***	0.251***
Diplôme :				
- Moins du bac	0.120***	-0.083***	0.036*	-0.021
- Bac	-0.006	-0.015	-0.010	0.005
- Plus du bac	-0.109***	0.090***	-0.027	0.016
Revenus du foyer	-0.122***	0.147***	-0.096***	0.131***
Intérêt pour l'information sur l'actualité	-0.022	0.163***	-0.042**	0.186***
Fréquence d'information sur l'actualité	-0.128***	0.226***	-0.080***	0.180***
Fréquence d'information sur l'actualité par canal :				
- Médias traditionnels	-0.204***	0.282***	-0.136***	0.219***
- Médias alternatifs	0.266***	-0.195***	0.173***	-0.123***
- Intelligences artificielles	0.306***	-0.126***	0.166***	-0.049**
- Réseaux sociaux	0.242***	-0.176***	0.167***	-0.118***
- Messageries instantanées	0.268***	-0.123***	0.165***	-0.070***
- Agrégateurs d'actualités	0.121***	-0.003	0.066***	0.008

Notes – Corrélations de Pearson pondérées. Significativité : * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

Nous avons donc conduit des analyses de régressions linéaires multiples pour **déterminer l'influence des comportements d'information sur la sensibilité à chacun des récits en tenant compte du profil sociodémographique des répondants.**

En raison des fortes corrélations observées entre les fréquences d'utilisation des médias « alternatifs », des intelligences artificielles, des réseaux sociaux et des messageries instantanées (voir **TABLEAU 6**), nous avons calculé quatre modèles de régression distincts pour la sensibilité à chaque récit.

Chacun de ces modèles intègre comme variables explicatives de la sensibilité à un récit donné (1) les caractéristiques sociodémographiques des répondants (genre, âge, niveau de diplôme et niveau de revenus du foyer), (2) leur fréquence d'utilisation des médias traditionnels et (3) leur fréquence d'utilisation soit des médias « alternatifs » (modèle 1), soit des intelligences artificielles (modèle 2), soit des réseaux sociaux (modèle 3), soit des messageries instantanées (modèle 4).

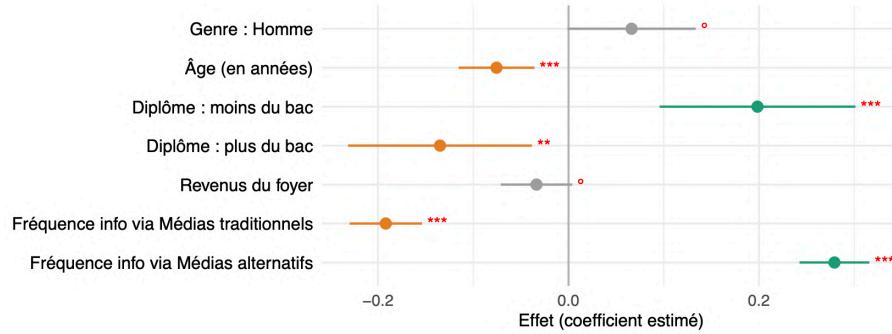
Les résultats de ces analyses sont présentés dans les **FIGURES 6 à 9**. Ils confirment qu'***à profil identique***, plus les répondants s'informent fréquemment sur l'actualité *via* les médias traditionnels :

- plus ils ont tendance à se montrer sensibles aux récits ukrainien et israélien ;
- moins ils ont tendance à se montrer sensibles aux récits russe et du Hamas.

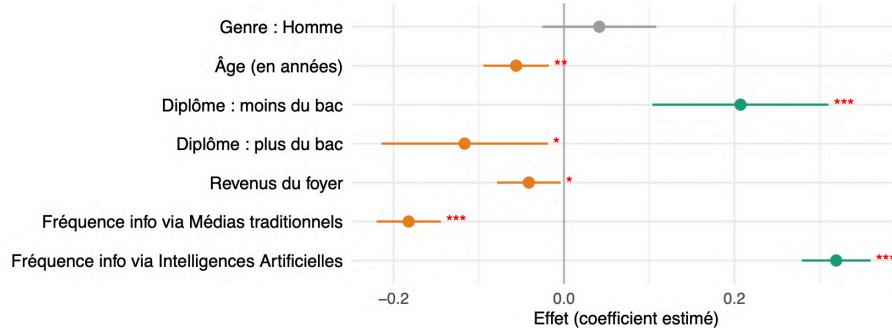
À l'inverse, toujours ***à profil identique***, plus les répondants s'informent fréquemment sur l'actualité *via* les médias « alternatifs », les intelligences artificielles, les réseaux sociaux ou les messageries instantanées :

- plus ils ont tendance à se montrer sensibles aux récits russe et du Hamas ;
- moins ils ont tendance à se montrer sensibles aux récits ukrainien et israélien (la seule exception étant le lien entre sensibilité au récit israélien et fréquence d'utilisation des intelligences artificielles, qui se révèle non significatif ; voir **FIGURE 9** Modèle 2).

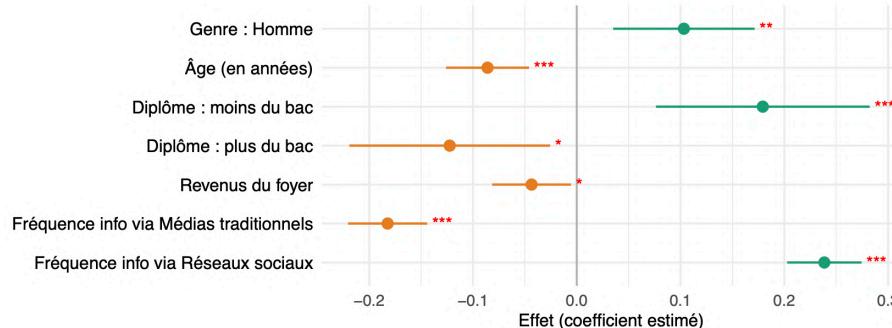
Sensibilité au récit russe : Modèle 1



Sensibilité au récit russe : Modèle 2



Sensibilité au récit russe : Modèle 3



Sensibilité au récit russe : Modèle 4

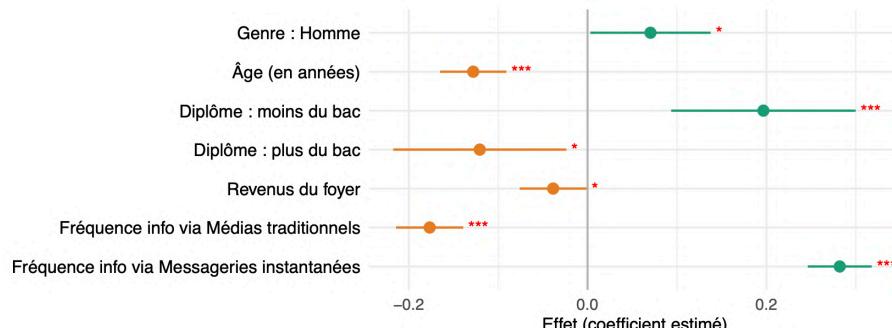
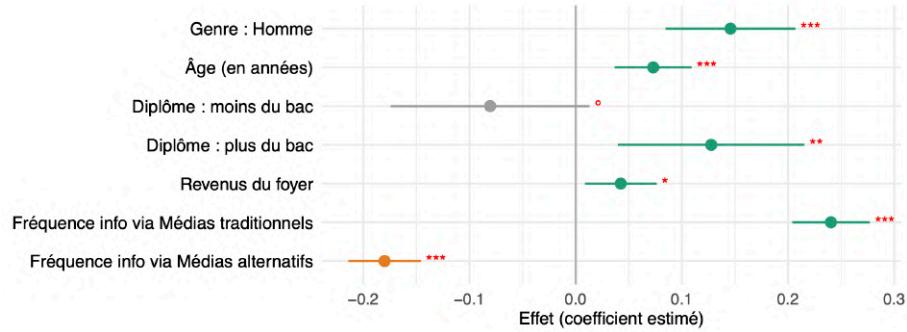


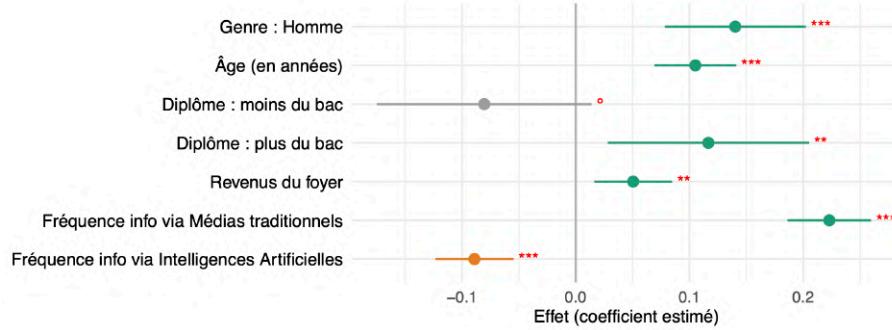
FIGURE 6 – Régressions linéaires multiples : sensibilité au récit russe

Notes : Régressions linéaires multiples pondérées. Variables indépendantes continues z-normalisées. Significativité : ° $p < 0.10$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

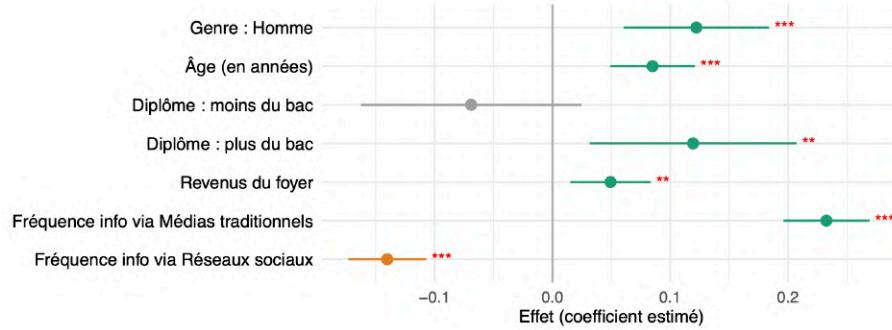
Sensibilité au récit ukrainien : Modèle 1



Sensibilité au récit ukrainien : Modèle 2



Sensibilité au récit ukrainien : Modèle 3



Sensibilité au récit ukrainien : Modèle 4

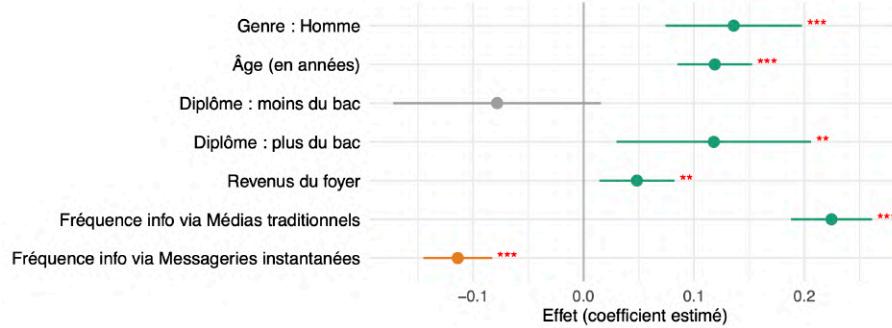
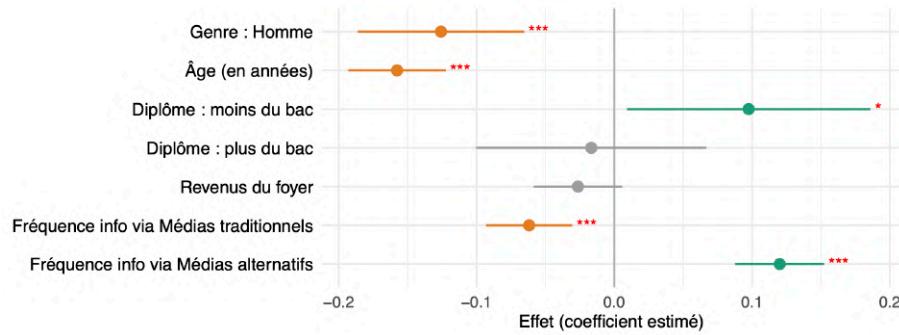


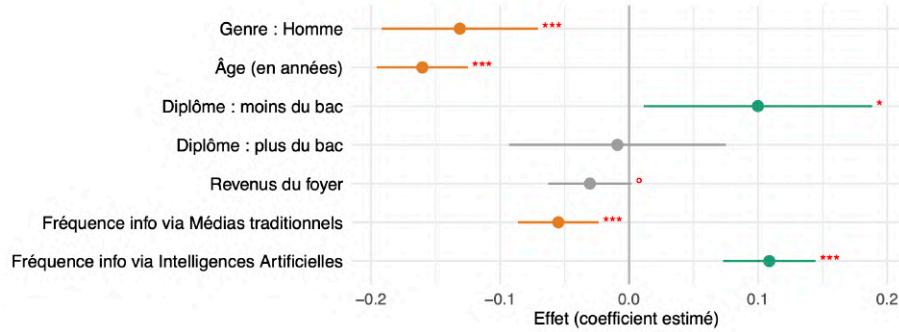
FIGURE 7 – Régressions linéaires multiples : sensibilité au récit ukrainien

Notes : Régressions linéaires multiples pondérées. Variables indépendantes continues z-normalisées. Significativité : ° $p < 0.10$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

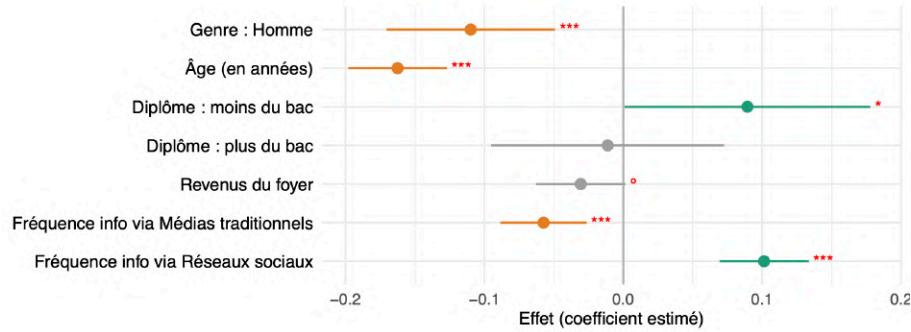
Sensibilité au récit du Hamas : Modèle 1



Sensibilité au récit du Hamas : Modèle 2



Sensibilité au récit du Hamas : Modèle 3



Sensibilité au récit du Hamas : Modèle 4

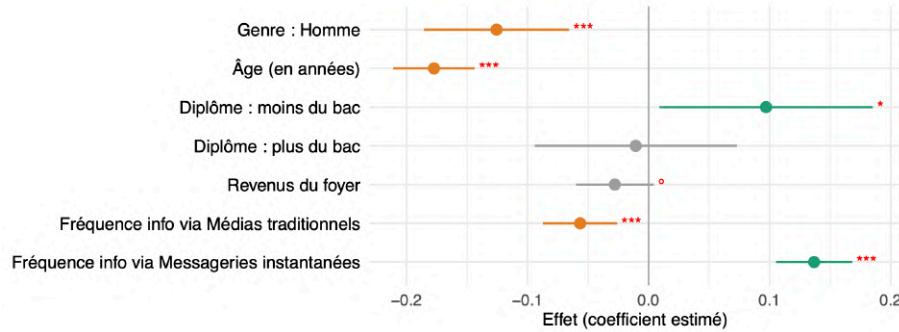
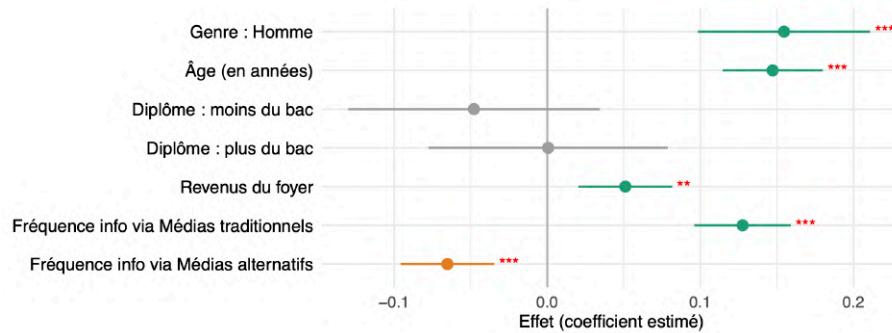


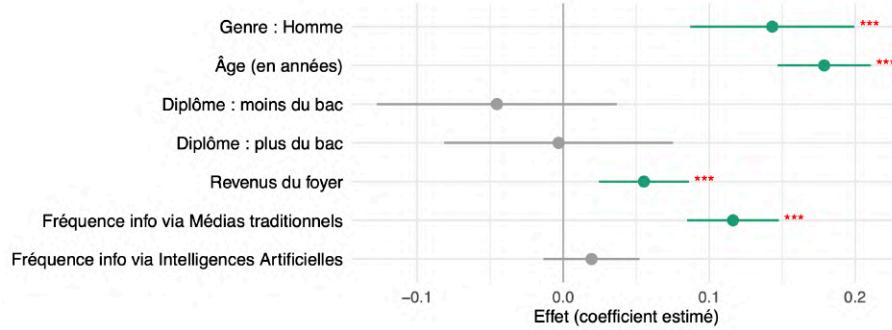
FIGURE 8 – Régressions linéaires multiples : sensibilité au récit du Hamas

Notes : Régressions linéaires multiples pondérées. Variables indépendantes continues z-normalisées. Significativité : ° $p < 0.10$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

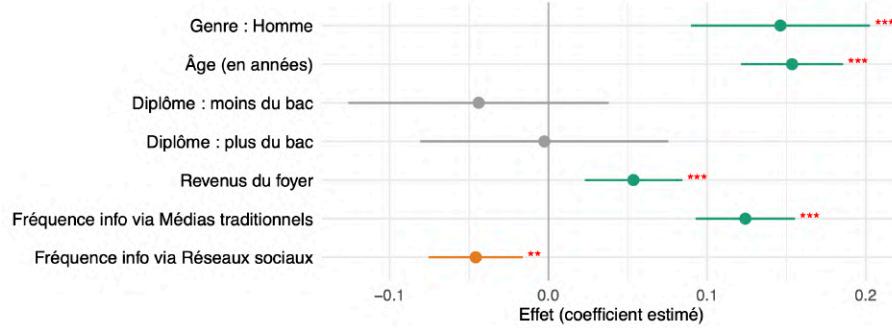
Sensibilité au récit israélien : Modèle 1



Sensibilité au récit israélien : Modèle 2



Sensibilité au récit israélien : Modèle 3



Sensibilité au récit israélien : Modèle 4

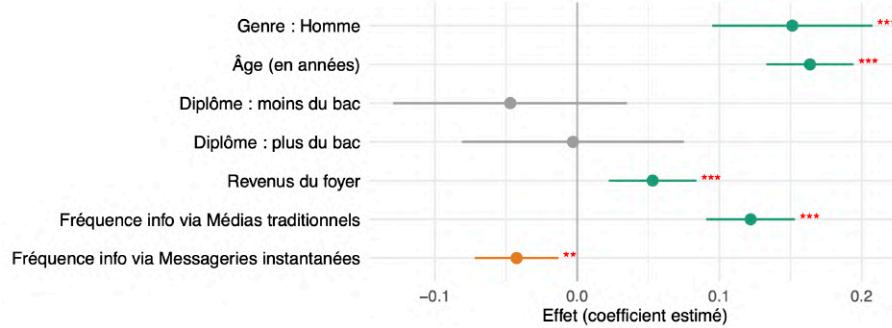


FIGURE 9 – Régressions linéaires multiples : sensibilité au récit israélien

Notes : Régressions linéaires multiples pondérées. Variables indépendantes continues z-normalisées. Significativité : ° $p < 0.10$; * $p < 0.05$; ** $p < 0.01$; *** $p < 0.001$

2.2. Évolution de la sensibilité des Français aux récits : août 2024 – septembre 2025

Afin d'estimer l'évolution de la sensibilité des Français aux récits des protagonistes respectifs des conflits Russie-Ukraine et Hamas-Israël, nous avons tout d'abord procédé à une comparaison entre les évaluations des trois éléments de chaque récit par le panel de répondants d'août 2024 (4 000 répondants) et par celui de septembre 2025 (3 907 répondants). Les résultats de ces comparaisons sont exposés dans les **FIGURES 10 à 13**.

Dans l'ensemble, les évaluations des éléments de chacun des récits en septembre 2025 sont très similaires à celles d'août 2024.

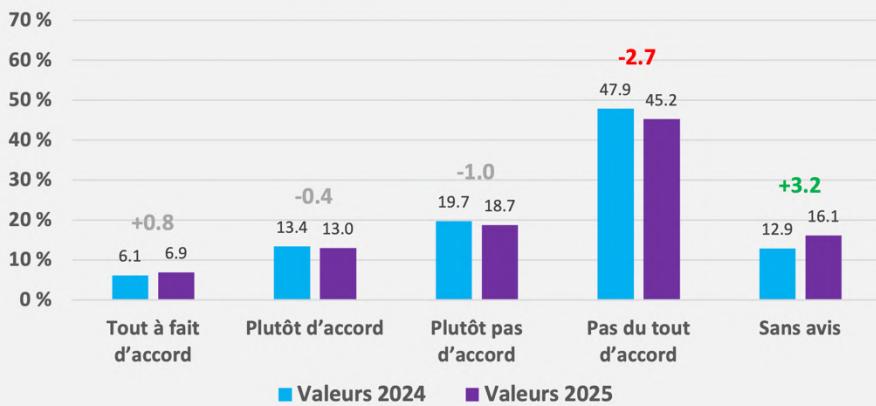
Dans le détail, on observe cependant en 2025 une légère diminution de la part de répondants en désaccord avec chacun des trois éléments du récit russe (**FIGURE 10**). Cette diminution se traduit par une faible augmentation de la part de répondants déclarant ne pas avoir d'avis sur ces éléments de récit.

Concernant le récit ukrainien (**FIGURE 11**), la seule évolution significative constatée consiste en une très légère augmentation en 2025 de la part de répondants « sans avis » au sujet de deux des trois éléments de ce récit.

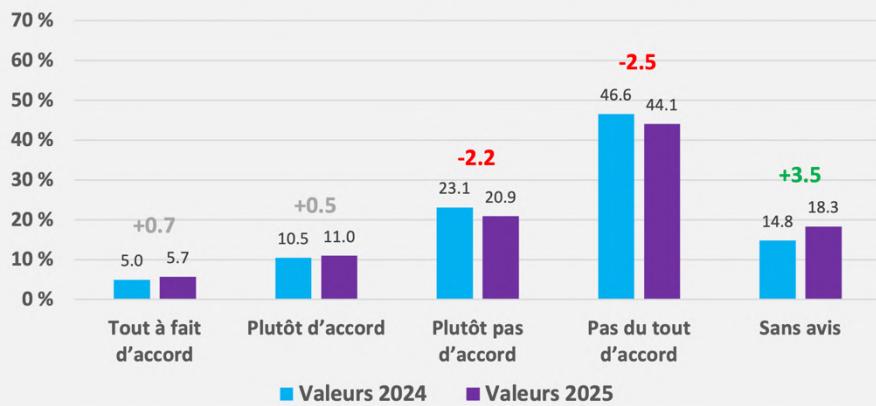
Pour ce qui est du récit du Hamas (**FIGURE 12**), on observe avant tout que la part de répondants « tout à fait d'accord » avec l'affirmation selon laquelle la riposte militaire d'Israël constituerait un génocide contre les Palestiniens a augmenté de cinq points en 2025, tandis que la part de répondants déclarant ne pas être d'accord avec cette affirmation a diminué. Par ailleurs, la part de « sans avis » a augmenté pour les trois éléments du récit du Hamas.

Finalement, la part de répondants affirmant être d'accord avec chacun des trois éléments du récit israélien a diminué de quelques points en 2025 (**FIGURE 13**). La diminution la plus marquée concerne l'élément de récit selon lequel la riposte militaire d'Israël aux attentats du 7 octobre viserait uniquement à libérer les otages israéliens et à détruire le Hamas, et ne ciblerait pas la population civile palestinienne. En outre, la part de « sans avis » a augmenté pour les trois éléments du récit israélien.

"La Russie était contrainte d'attaquer l'Ukraine pour se défendre contre l'élargissement à sa frontière de l'OTAN (l'alliance militaire entre pays européens et nord-américains)."



"La Russie a dû attaquer l'Ukraine pour pouvoir protéger les populations russophones vivant à l'Est de l'Ukraine des violences et persécutions qu'elles subissent de la part de l'État ukrainien."



"La Russie a dû attaquer l'Ukraine pour essayer de la libérer du gouvernement néonazi, corrompu et moralement décadent de Volodymyr Zelensky, l'actuel Président ukrainien."

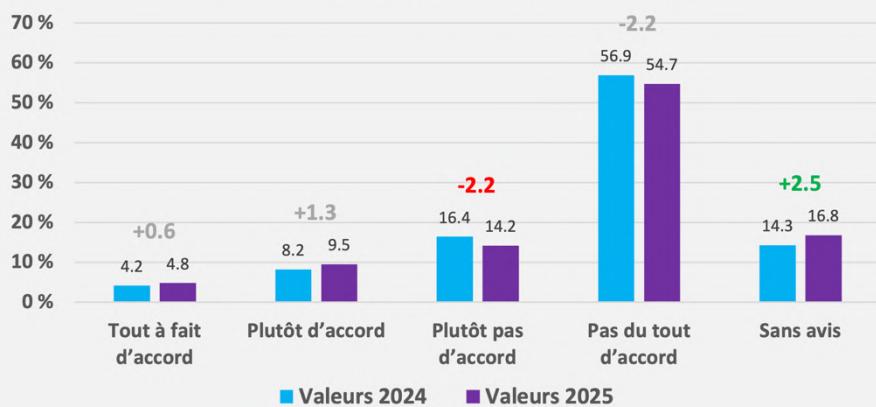
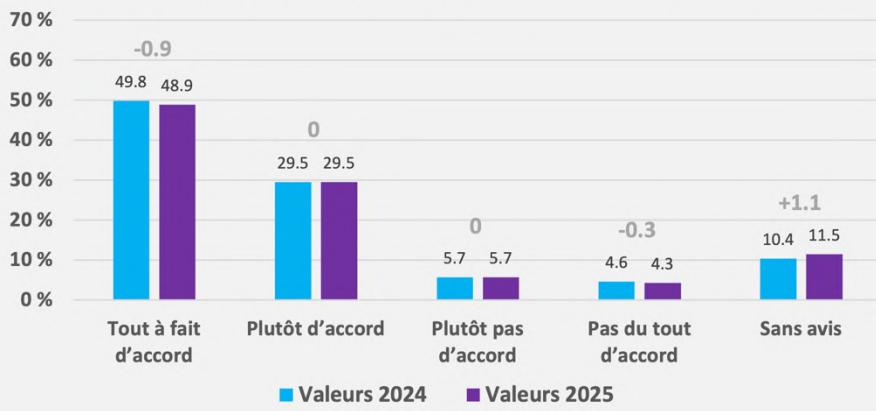


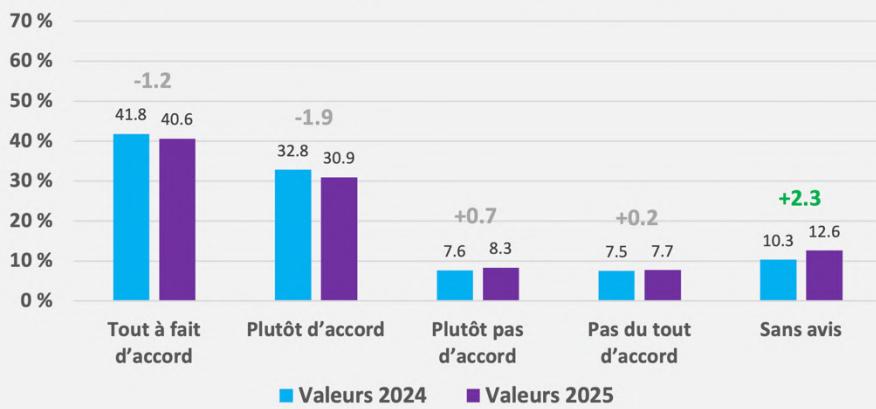
FIGURE 10 – Évolutions du positionnement des Français sur les éléments du récit russe entre août 2024 et septembre 2025.

Notes : Test de Wald sur proportions pondérées appliqué à chaque modalité de réponse de chaque élément de récit. En vert, augmentation significative ($p < 0.05$) ; en rouge, diminution significative ($p < 0.05$) ; en gris, évolution non-significative ($p \geq 0.05$).

"En combattant l'envahisseur russe, l'Ukraine exerce son droit légitime à la défense de sa souveraineté nationale et de son intégrité territoriale face à une guerre d'agression qui viole le droit international."



"La Russie a attaqué l'Ukraine sans autre raison qu'un désir impérialiste de reconstituer la « grande Russie » (une Russie aux frontières élargies vers l'Ouest et le Sud de son territoire actuel)."



"En combattant l'envahisseur russe, l'Ukraine contribue de fait à la défense de l'Europe, de ses valeurs et de son système démocratique."



FIGURE 11 – Évolutions du positionnement des Français sur les éléments du récit ukrainien entre août 2024 et septembre 2025.

Notes : Test de Wald sur proportions pondérées appliqué à chaque modalité de réponse de chaque élément de récit. En vert, augmentation significative ($p < 0.05$) ; en rouge, diminution significative ($p < 0.05$) ; en gris, évolution non-significative ($p \geq 0.05$).

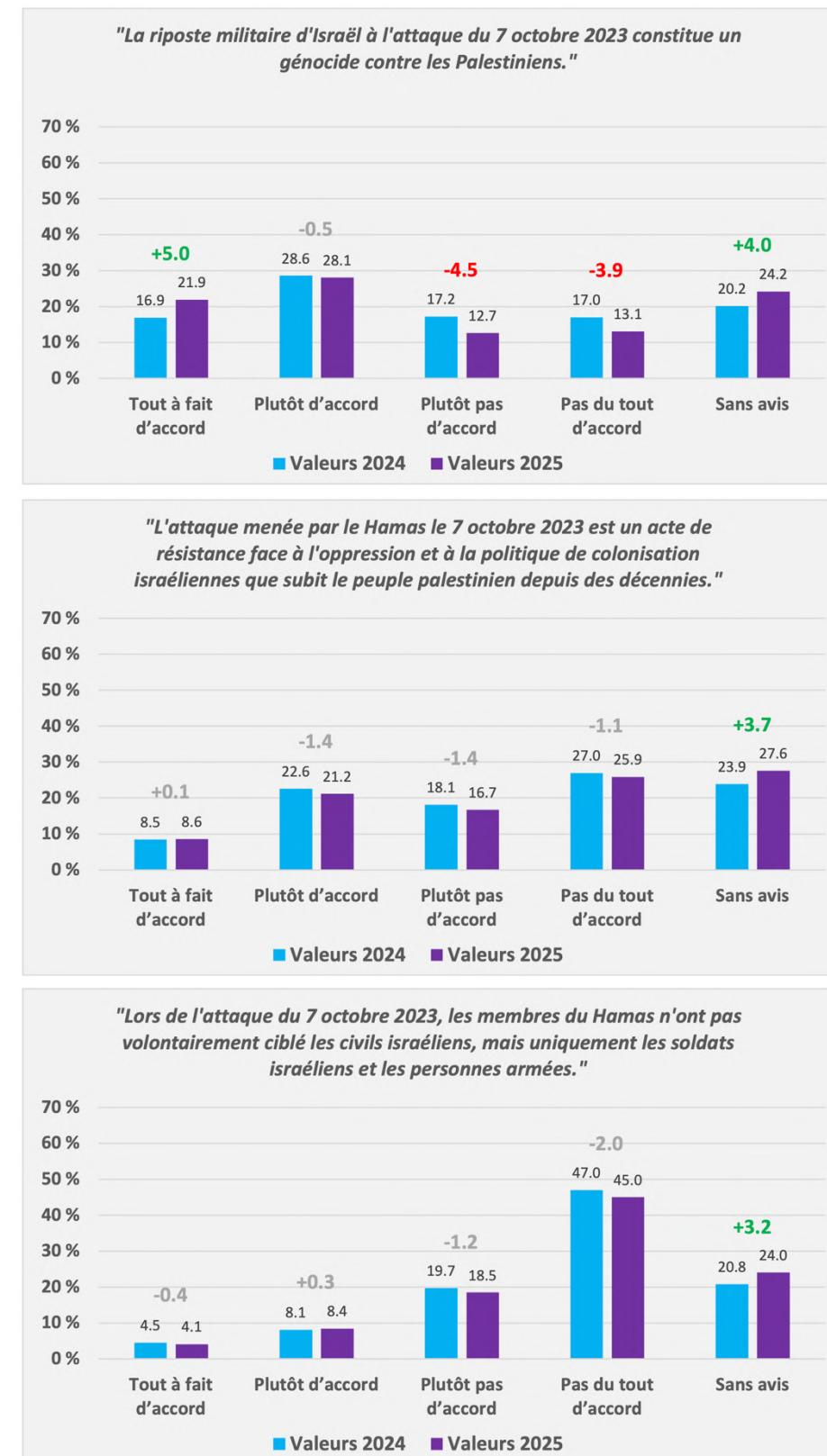


FIGURE 12 – Évolutions du positionnement des Français sur les éléments du récit du Hamas entre août 2024 et septembre 2025.

Notes : Test de Wald sur proportions pondérées appliqué à chaque modalité de réponse de chaque élément de récit. En vert, augmentation significative ($p < 0.05$) ; en rouge, diminution significative ($p < 0.05$) ; en gris, évolution non-significative ($p \geq 0.05$).

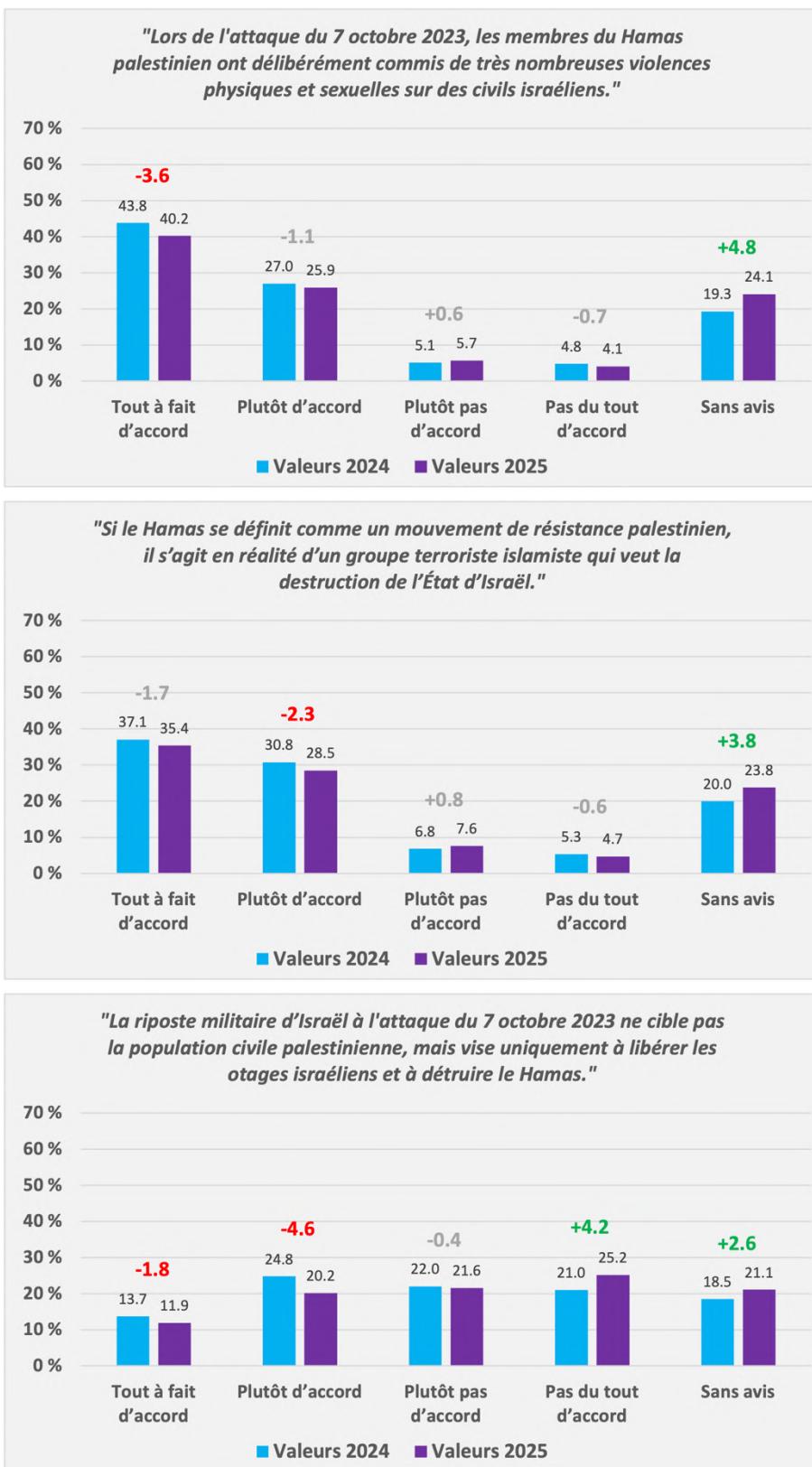


FIGURE 13 – Évolutions du positionnement des Français sur les éléments du récit israélien entre août 2024 et septembre 2025.

Notes : Test de Wald sur proportions pondérées appliqué à chaque modalité de réponse de chaque élément de récit. En vert, augmentation significative ($p < 0.05$) ; en rouge, diminution significative ($p < 0.05$) ; en gris, évolution non-significative ($p \geq 0.05$).

Nous avons ensuite analysé l'évolution entre août 2024 et septembre 2025 de la sensibilité globale des Français aux récits des protagonistes respectifs des conflits Russie-Ukraine et Hamas-Israël. La sensibilité à chacun des récits a été calculée de la même manière les deux années : nous avons d'abord codé les évaluations par les répondants des éléments des quatre récits sur une échelle allant de 1 = « Pas du tout d'accord » à 5 = « Tout à fait d'accord », où 3 = « Sans avis », puis nous avons calculé une mesure de sensibilité globale à chaque récit en moyennant, pour chaque répondant, ses évaluations des trois éléments le composant.

La FIGURE 14 permet de comparer visuellement l'évolution entre août 2024 et septembre 2025 de la sensibilité globale des Français à chacun des récits.

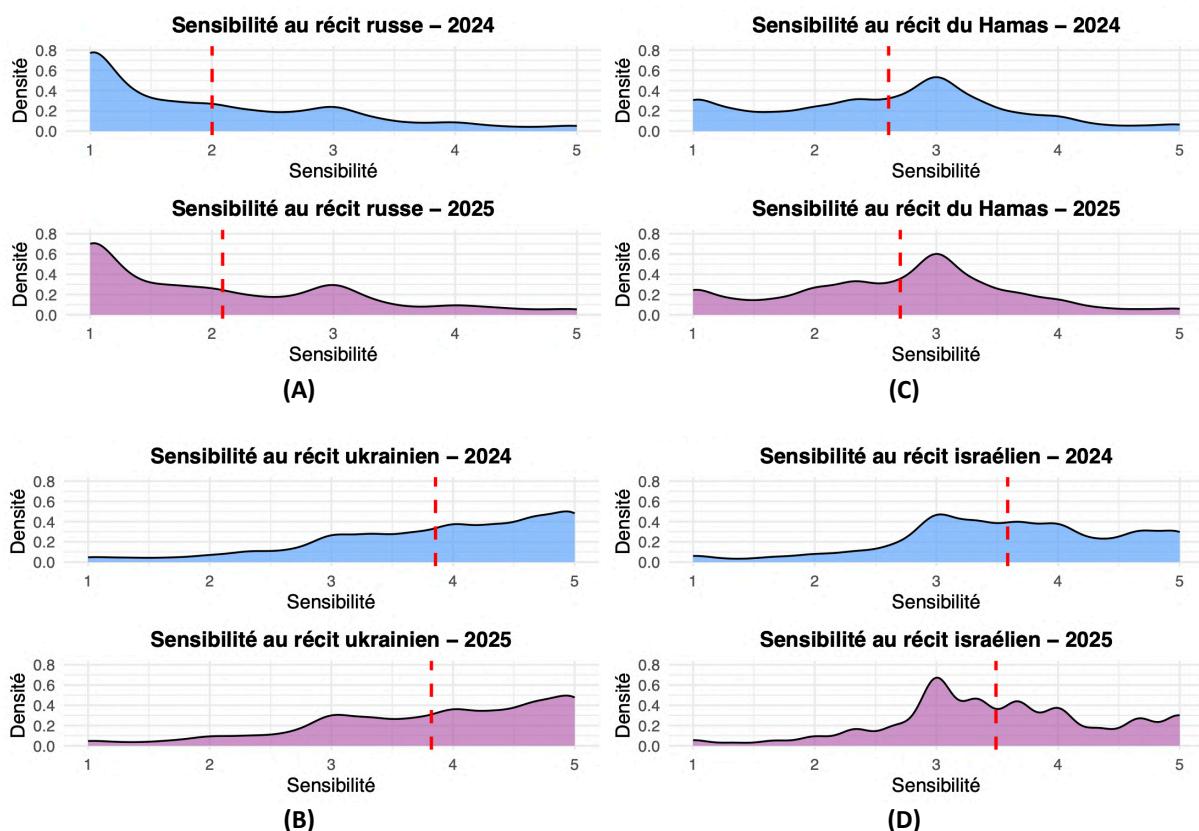


FIGURE 14 – Sensibilité globale des Français en août 2024 (en bleu) et en septembre 2025 (en mauve) aux récits (A) russe, (B) ukrainien, (C) du Hamas et (D) israélien.

Lecture : L'axe horizontal de chaque graphique correspond à la sensibilité globale des répondants à un récit donné, sur un continuum allant d'une sensibilité nulle (1) à une sensibilité extrême (5). L'axe vertical représente la concentration (densité) de répondants situés à chaque valeur de ce continuum : plus la courbe est haute en un point, plus il y a de répondants qui font preuve de cette sensibilité spécifique. La ligne verticale rouge en pointillés indique la sensibilité moyenne de l'ensemble des répondants.

Note : Les données proviennent de deux panels indépendants de répondants représentatifs de la population française adulte ; 4 000 répondants en août 2024, 3 907 en septembre 2025.

Pour analyser l'**évolution entre 2024 et 2025 de la sensibilité globale des répondants aux quatre récits**, nous avons réalisé pour chacun d'entre eux un t-test bilatéral pondéré comparant la sensibilité moyenne du panel de répondants d'août 2024 (N = 4 000) à la sensibilité moyenne du panel de répondants de septembre 2025 (N = 3 907).

Les résultats de ces tests révèlent que :

- 1) **la sensibilité globale des Français au récit russe a très légèrement augmenté entre août 2024 et septembre 2025** (différence moyenne = +0,09 point en 2025 par rapport à 2024 ; $t = 3,46$; $p < 0,001$; cf. **FIGURE 14(A)**) ;
- 2) **la sensibilité globale des Français au récit ukrainien n'a pas significativement évolué entre août 2024 et septembre 2025** (différence moyenne = -0,03 point ; $t = -1,46$, $p = 0,14$; cf. **FIGURE 14(B)**) ;
- 3) **la sensibilité globale des Français au récit du Hamas a très légèrement augmenté entre août 2024 et septembre 2025** (différence moyenne = +0,10 point ; $t = 4,22$; $p < 0,001$; cf. **FIGURE 14(C)**) ;
- 4) **la sensibilité globale des Français au récit israélien a très légèrement diminué entre août 2024 et septembre 2025** (différence moyenne = -0,10 point ; $t = -4,55$; $p < 0,001$; cf. **FIGURE 14(D)**).

III. Conclusion

Les résultats de cette étude de la Fondation Descartes menée en septembre 2025 correspondent, dans les grandes lignes, à ceux obtenus en août 2024. On observe en particulier que **la hiérarchie des sensibilités de la population française aux récits des protagonistes respectifs des conflits Russie-Ukraine (à partir de l'offensive russe de 2022) et Hamas-Israël (à partir des attentats du 7 octobre 2023) demeure inchangée : les Français se montrent toujours très sensibles au récit ukrainien et plutôt sensibles au récit israélien, tandis qu'ils se révèlent moins réceptifs au récit du Hamas et, surtout, au récit russe.**

Si la structure générale des opinions des Français sur les récits des protagonistes des conflits Russie-Ukraine et Hamas-Israël paraît remarquablement stable entre août 2024 et septembre 2025, **on observe cependant dans le détail quelques modulations de faible ampleur**. Contrairement à la sensibilité globale au récit ukrainien, qui reste inchangée, **la sensibilité au récit russe s'est très légèrement renforcée (+0,09 point sur une échelle de 1 à 5). La sensibilité au récit du Hamas a elle aussi marginalement augmenté (+0,10 point), tandis que la sensibilité au récit israélien a connu une faible érosion (-0,10 point)**. Ces variations, bien que statistiquement significatives, demeurent modestes en valeur absolue et ne modifient pas la configuration d'ensemble observée en 2024.

On peut supposer que ces modulations de la sensibilité globale des Français aux récits russe, du Hamas et israélien reflètent certaines évolutions du contexte international et de leur médiatisation entre août 2024 et septembre 2025, qu'il s'agisse des revirements de Donald Trump sur la guerre en Ukraine ou du prolongement du conflit à Gaza avec son cortège de victimes civiles, les entraves à l'aide humanitaire et la multiplication des accusations de crimes de guerre et de génocide visant Israël.

On note en effet, au sujet du conflit Hamas-Israël, que les éléments de récit dont la perception a le plus évolué concernent la question du ciblage de la population civile palestinienne par la riposte israélienne, et celle de la qualification de cette dernière de « génocide ». Pour ce qui est du conflit Russie-Ukraine, les propos du Président des États-Unis accusant l'Ukraine d'avoir « commencé » la guerre pourraient avoir joué un rôle dans la faible diminution de la part de Français se déclarant en désaccord avec le récit russe sur la question de l'origine du conflit.

La présente étude confirme, par ailleurs, que les canaux d'information utilisés par les Français pour suivre l'actualité influencent probablement leur sensibilité aux différents récits. En effet, à profil sociodémographique identique, une fréquence élevée d'information via les médias traditionnels est associée à une sensibilité accrue aux récits ukrainien et israélien, et à une moindre réceptivité aux récits russe et du Hamas. À l'inverse, une consommation fréquente d'information via des médias « non-traditionnels » — réseaux sociaux, médias « alternatifs », intelligences artificielles conversationnelles, messageries instantanées — est liée à une sensibilité accrue aux récits russe et du Hamas, et à une moindre sensibilité aux récits ukrainien et israélien.

Ces résultats corroborent ceux de 2024 et confortent l'**hypothèse d'une influence concurrente sur l'opinion publique française de deux espaces informationnels distincts**. D'un côté, celui des médias professionnels, régulé par des normes éditoriales et journalistiques ainsi que par un cadre légal et réglementaire. De l'autre, l'espace constitué de canaux numériques hétérogènes, plus horizontaux et faiblement régulés, au sein duquel la circulation des contenus répond souvent à des logiques de viralité, de recommandation algorithmique et de réponse aux attentes et demandes des utilisateurs. Comme nous l'avons observé, la fréquence de recours aux médias traditionnels pour s'informer sur l'actualité n'est pas corrélée, voire l'est négativement, avec la fréquence d'utilisation des médias « non-traditionnels ».

Dans l'ensemble, cette étude de la Fondation Descartes brosse le portrait d'une opinion publique française relativement stable dans sa perception des récits des protagonistes respectifs des conflits Russie-Ukraine et Hamas-Israël. Elle suggère toutefois que les modes d'accès à l'information ne sont pas neutres et qu'ils sont susceptibles d'influencer différemment la sensibilité des Français à ces récits.

Auteur de l'étude



LAURENT CORDONIER, docteur en sciences sociales, est directeur de la recherche de la Fondation Descartes et coordinateur de son conseil scientifique.

Il est également chercheur associé au Groupe d'Étude des Méthodes de l'Analyse Sociologique de la Sorbonne (GEMASS), une unité mixte de recherche Sorbonne Université – CNRS (UMR 8598).

Contact :

lc@fondationdescartes.org

Open Researcher and Contributor ID (ORCID) :

<https://orcid.org/0000-0003-4286-5152>

La Fondation Descartes

Initiative apartisane, indépendante et citoyenne lancée en 2019, la Fondation Descartes est une plateforme de réflexion et de recherche basée à Paris dédiée aux questions relatives à l'information et au débat public à l'heure d'Internet et des réseaux sociaux. Sa vocation est de contribuer à la recherche sur ces questions et de promouvoir l'exigence d'une information sincère pour une démocratie basée sur la confiance.

La gouvernance de la Fondation Descartes est assurée par un Conseil d'Administration composé de neuf membres et présidé par Jean-Philippe Hecketsweiler. Le Conseil Scientifique de la Fondation Descartes est présidé par Gérald Bronner. L'équipe de recherche de la Fondation Descartes est dirigée par Laurent Cordonier.

La Fondation Descartes est constituée sous la forme d'un fonds de dotation de droit français (Fonds de dotation pour la création de la Fondation Descartes pour l'information). Elle est essentiellement financée par des contributions privées.

L'intégralité des publications de la Fondation Descartes est disponible sur le site www.fondationdescartes.org.

FONDS DE DOTATION POUR LA CRÉATION DE LA

